

# Journée FRB 2025

## Biodiversité, eau, alimentation, santé, climat : tout est lié !

### Les actes

Rédaction : Fanny LAVASTROU (Chargée de communication FRB)



## **Notre alimentation et notre santé dépendent de l'état du climat, de la biodiversité et de l'eau.**

Ces cinq éléments sont intrinsèquement liés et pourtant souvent pris en compte en silo. À travers son rapport « Nexus », sortie fin 2024, l'Ipbes – plateforme équivalente du Giec pour la biodiversité et les services écosystémiques – identifie des compromis entre ces cinq thèmes, démontre leur importance, les synergies possibles ainsi que les tensions à éviter ou minimiser. En compilant plusieurs milliers de connaissances académiques et vernaculaires et en explorant des scénarios favorisant l'un ou l'autre des éléments du Nexus, une conclusion se dessine : donner la priorité à la restauration de la Nature (biodiversité-eau-climat) est la solution la plus optimale pour protéger l'ensemble des enjeux étudiés (y compris alimentation et santé). De l'intensification durable à l'agroécologie, de l'énergie solaire aux régimes alimentaires sains, 75 « réponses-types » aux enjeux du nexus y sont comparées en termes d'ambition transformatrice, d'acceptabilité sociale ou d'implications économiques.

Passer d'une approche en silo à une approche systémique est un changement conséquent de nos organisations. En parallèle de son rapport Nexus, l'Ipbes a publié fin 2024 un second rapport relatif aux changements « transformateurs ». Il présente les initiatives permettant de s'engager vers les scénarios et réponses les plus prometteurs, de parvenir à des compromis satisfaisants tels qu'ils émergent du rapport Nexus. Ce rapport souligne l'importance des relations entre les visions, les structures sociales et les pratiques matérielles, susceptibles de modifier en profondeur notre économie et nos rapports au vivant.

**Le 26 juin 2025, à travers une journée s'appuyant sur ces deux rapports de l'Ipbes la FRB et l'OFB proposent de décrypter les résultats de ces rapports, d'identifier ce qui y est innovant, les cadres de pensée, les actions concrètes et comment les intégrer ensemble dans tout processus de décision pour sortir des crises. Comment ces rapports scientifiques peuvent guider l'action sociétale ?**

## **Mots d'accueil**

Par Hélène Soubelet, directrice générale de la FRB, et Nathalie Biquard, déléguée de la directrice générale des Finances publiques pour l'Ile-de-France

**Hélène Soubelet** a ouvert cette 10<sup>e</sup> Journée annuelle de la FRB. L'objectif de cet événement est de favoriser la mise en commun des enjeux scientifiques et sociaux et de faire circuler les savoirs : une démarche que la FRB appelle intermédiation. Cette édition est consacrée à l'analyse et à la mise en perspective des deux derniers rapports de l'IPBES : le rapport Changements transformateurs et le rapport Nexus. Son ambition est de mettre en lumière les principaux messages scientifiques et

politiques issus de ces rapports, et d'explorer la manière dont ils peuvent être déclinés par les acteurs publics, privés et de la société civile.

**Nathalie Biquard** a rappelé le partenariat renouvelé entre la DGFIP et la FRB, qui prévoit la mise à disposition des locaux de la DGFIP pour deux événements annuels de la FRB. En contrepartie, la FRB organise trois visioconférences thématiques destinées aux agents des finances publiques. Nathalie Biquard a également rappelé l'engagement de la DGFIP dans la transition environnementale via des plans de transition nationaux et départementaux, des actions de sensibilisation et d'initiative locale et la participation au plan national de formation des hauts fonctionnaires.

[\(RE\)VOIR LES MOTS D'ACCUEIL](#)

## **Les rapports IPBES : des opportunités à saisir**

*Introduction et animation par [Hélène Soubelet](#), directrice générale de la FRB*

- **Les opportunités scientifiques**

*par [Denis Couvet](#), président de la FRB*

**Denis Couvet** a présenté les enseignements des deux rapports de l'IPBES. Le rapport changements transformateurs appelle à un changement radical des systèmes technologiques, économiques et sociaux, à travers trois dimensions : visions et narratifs, structures sociales et pratiques matérielles. Le rapport Nexus souligne l'importance de traiter conjointement biodiversité, climat, eau, alimentation et santé, en recherchant des compromis. Il recense 75 options de réponse, classées en neuf catégories et évaluées selon leur efficacité et leur pouvoir transformateur. Denis Couvet a insisté sur la nécessité de combiner ces options de réponse et de bâtir des alliances entre parties prenantes, condition essentielle pour dépasser les oppositions et construire des stratégies systémiques.

- **Les opportunités politiques**

*par [Anne Larigauderie](#), ancienne secrétaire exécutive de l'IPBES – Conseillère indépendante en sciences et politiques*

**Anne Larigauderie** a souligné le rôle central de l'Ipbes. Son cadre conceptuel intègre causes, conséquences et réponses à l'érosion de la biodiversité, en valorisant la pluralité des savoirs. Les rapports changements transformateurs et Nexus sont particulièrement stratégiques : ils insistent sur l'importance d'approches participatives et inclusives, associant un large éventail d'acteurs. Cela renforce la légitimité et l'équité des résultats, réduit les conflits et accroît l'efficacité des politiques. Anne Larigauderie conclut en soulignant la nécessité de concevoir des processus fondés sur la science, d'utiliser pleinement les connaissances existantes

et de s'adapter en continu pour agir à plus grande échelle.

- **Les opportunités opérationnelles**

par [Pierre-Edouard Guillain](#), directeur général délégué Police Connaissance Expertise – Office Français de la Biodiversité

**Pierre-Édouard Guillain** a rappelé l'importance de traduire les rapports de l'IPBES en opportunités opérationnelles. Ces évaluations permettent de passer de la connaissance à l'action et d'offrir aux acteurs publics et privés des outils pour engager des solutions concrètes. Toutefois, ces rapports ne suffisent pas à eux seuls à déclencher l'action. Leur force réside dans leur capacité à nourrir les argumentaires, à remettre en question certaines pratiques établies et à ouvrir de nouvelles pistes d'action. L'OFB mobilise pour cela plusieurs leviers : construction de récits, campagnes de sensibilisation, partenariats avec la culture et l'ADEME, valorisation d'exemples locaux. La réussite passe selon lui par le croisement des enjeux et une action concertée dans les territoires.

[\(RE\)VOIR LES CONFERENCES INTRODUCTIVES](#)

## Nexus : des solutions pour dépasser les silos

Animation par [Coline Léandre](#), chargée de missions "Comité français pour l'Ipbes" et "Pressions anthropiques et impacts sur la biodiversité dans l'anthropocène" à la FRB

- **L'évaluation Nexus de l'IPBES : sortir de la pensée en silos**

Par [Patrick Giraudoux](#), professeur émérite d'écologie à l'université Marie et Louis Pasteur **Patrick Giraudoux** a présenté l'évaluation Nexus sur l'interdépendance des crises biodiversité, climat, alimentation, eau et santé. Les coûts de l'inaction sont estimés à 10 à 25 % du PIB mondial par an. Traiter ces crises en silos est coûteux, inefficace, et contre-productif. Il a insisté sur la nécessité d'approches collaboratives et itératives, les solutions les plus efficaces émergent souvent au niveau local, là où les acteurs vivent directement les tensions entre usages et peuvent construire des compromis. Patrick Giraudoux appelle ainsi à décloisonner les administrations et à instaurer une culture du dialogue entre citoyens, chercheurs et décideurs, afin de bâtir des compromis fondés sur la science et l'expérimentation territoriale.

[\(RE\)VOIR L'INTERVENTION DE PATRICK GIRAUDOUX](#)

[Consultez le diaporama de l'intervention](#)

- **Restauration de la nature : une approche juridique intégrative**

Par Philippe Billet, professeur à l'Institut de droit de l'environnement (Université Lyon 3) et vice-président du CS de la FRB

**Philippe Billet** a apporté un regard juridique sur la restauration de la nature, en la mettant en perspective avec les conclusions du rapport Nexus. Il a rappelé que le droit demeure largement construit en silos, limitant toute interaction entre eux. Des convergences existent cependant, comme autant de passerelles. La plus récente réside dans le règlement sur la restauration de la nature : celui-ci impose aux États des obligations quantitatives et spatialisées pour l'ensemble des types d'écosystèmes. Si les considérants du texte mentionnent de possibles interdépendances avec le Nexus, celles-ci disparaissent des objectifs et des indicateurs, même si elles restent sous-jacentes. Enfin, Philippe Billet souligne les divergences entre restauration et réparation, la première s'intéressant plus aux écosystèmes (remise en "état de nature") que la seconde, plus anthropocentrale (rétablissement des ressources et des services), ainsi que les possibles points de rencontre.

[\(RE\)VOIR L'INTERVENTION DE PHILIPPE BILLET](#)

[Consultez le diaporama de l'intervention](#)

- **La santé dans le nexus : des solutions sans compromis**

Par Serge Morand, Directeur de Recherche, Directeur de l'IRL HealthDEEP CNRS – Kasetsart University – Mahidol University (Thaïlande)

**Serge Morand** est intervenu sur la place de la santé dans le rapport Nexus. Celui-ci montre que les interventions centrées sur la santé ont des effets positifs sur presque tous les éléments du Nexus, sans compromis négatif identifié. Serge Morand a illustré cette dynamique par des exemples menés en Asie-Pacifique (infrastructures urbaines à Singapour, conservation des forêts en Australie et gestion des bassins versants à Fidji), soulignant l'importance d'intégrer les savoirs locaux et traditionnels et de garantir une gouvernance intersectorielle à toutes les échelles de la société. Il a également souligné le potentiel de l'approche « One Health », qui, bien que non directement transformative, constitue un puissant levier de coopération intersectorielle et interdisciplinaire.

[\(RE\)VOIR L'INTERVENTION DE SERGE MORAND](#)

[Consultez le diaporama de l'intervention](#)

- **Gestion des usages et conservation de la biodiversité marine : Retours d'expérience de projets de recherche-action**

Par [Dominique Pelletier](#), directrice de recherches à l'Ifremer

**Dominique Pelletier** a illustré l'intégration du Nexus dans la gestion des écosystèmes marins et côtiers à travers des projets de recherche-action combinant acquisition de connaissances et actions concrètes et transformatrices sur le terrain. Elle a présenté le modèle « ISIS Fish », permettant d'évaluer des scénarios de gestion des pêcheries du local à l'échelle européenne, ainsi que des travaux sur la performance des aires marines protégées. Enfin, elle a évoqué le suivi de la biodiversité via le protocole vidéo Kosmos, associant sciences ouvertes et participation citoyenne. Elle note quatre points à retenir à partir de ces projets : faciliter l'appropriation de la science, anticiper le partage des données du local au global, contribuer à la compréhension des mers et océans et des effets anthropiques subis (*Ocean literacy*) et augmenter la résilience des projets de recherche-action à travers des ressources dédiées, des partenariats incluant gestionnaires et société civile et des pratiques scientifiques plus sobres.

[\(RE\)VOIR L'INTERVENTION DE DOMINIQUE PELLETIER](#)

[Consultez le diaporama de l'intervention](#)

## TABLE RONDE | Des rapports à la réalité : mobilisation des acteurs privés

Animation par [Agnès Hallosserie](#), Responsable du programme biodiversité de l'Iddri

Avec :

- [Sébastien Sureau](#), Directeur de mission environnement au MEDEF
- [Camille Maclet](#), Responsable Capital Naturel et Biodiversité du groupe BNP Paribas
- [Guillaume Neveux](#), CEO, I Care by BearingPoint

**Sébastien Sureau** a rappelé que la diversité des entreprises rend l'appropriation du Nexus complexe. Les grandes structures déjà engagées dans la réduction de leurs pollutions, de leurs consommations énergétiques ou de leurs usages de l'eau disposent des capacités pour aller plus loin. En revanche, pour les PME ou les entreprises dont les impacts sur la biodiversité sont plus indirects, l'intégration de ces enjeux reste difficile. Dans ce contexte, le MEDEF cherche à accompagner toutes les entreprises au travers différents outils de sensibilisation. Il insiste sur la nécessité pour les entreprises de mobiliser réseaux territoriaux, ONG et scientifiques pour accompagner leurs projets. Selon lui, repartir des réalités de

terrain et des enjeux locaux est indispensable pour ancrer durablement la réflexion et l'action des entreprises.

**Guillaume Neveux** a souligné que l'appropriation du Nexus par les entreprises était à la fois prometteuse mais pas encore opérationnalisée. Prometteuse car les entreprises souhaitent « désiloter » les actions pour définir et mettre en place une ou plusieurs stratégies environnementales, de plus en plus d'entreprises créant des postes « climat en nature ». Non opérationnalisée car il manque encore des outils et méthodes pour transformer les éléments scientifiques en outils d'aide à la décision, et c'est justement le rôle d'acteurs de conseil comme I Care de construire ces outils et méthodes. L'appel à la science et aux chercheurs est clé pour cela : d'une part les rapports servent de points d'ancrage pour orienter et construire des outils utiles aux entreprises, et d'autre part I Care sollicite les scientifiques via des comités dédiés permettant d'orienter et de critiquer ces méthodes et outils. Il manque par contre encore des « briques scientifiques clés » pour alimenter cette boîte à outils. Si le principe du scénario de Nexus « Food & Nature & Climate » est capital, il doit encore être transformé dans des jeux de trajectoires quantifiées sur un certain nombre d'indicateurs opérationnels par géographie, afin de réellement servir de levier « transformateur » pour les entreprises, et c'est notamment ici que la communauté de chercheurs dont contribuer à produire.

Selon **Camille Maclet**, l'appropriation du Nexus par les acteurs financiers reste récente et complexe, surtout pour les métiers de la finance et de l'investissement, déjà mobilisés sur le climat. La BNP s'est toutefois positionnée tôt : dès 2019, la banque a adopté des engagements chiffrés pour soutenir des activités contribuant à la restauration de la nature, entraînant d'autres acteurs dans son sillage. Après une approche longtemps en silo entre climat et biodiversité, la BNP cherche désormais à intégrer les différents éléments du Nexus. Pour Camille Maclet, la finance peut jouer un rôle décisif en alignant les flux financiers sur les objectifs internationaux et en soutenant la transition écologique via des solutions adaptées. Les rapports de l'IPBES constituent une référence structurante, intégrée dans la stratégie biodiversité du groupe.

[\(RE\)VOIR LA TABLE RONDE DES ACTEURS PRIVES](#)

## Du pouvoir à la perception : les leviers du changement transformateur

Animation par [Ophélie Ronce](#), présidente du CS FRB

- **Quelles stratégies pour rendre le Nexus opérationnel et accompagner tous les acteurs vers des changements transformateurs ?**

Par [Diana Mangalagiu](#), Professeure à Neoma Business School et l'Université d'Oxford et [Nils Ferrand](#), à la direction de l'appui aux politiques publiques à l'INRAE

**Diana Mangalagiu** a présenté les enseignements croisés des rapports sur les changements transformateurs et le Nexus. Selon elle, si le premier définit les actions nécessaires, le Nexus explique comment les mettre en œuvre concrètement. Elle a souligné que la gouvernance constitue une dimension centrale pour l'implémentation des options de réponse du rapport Nexus : il s'agit de comprendre les besoins des acteurs et des coalitions à mobiliser, d'identifier sur quelles pressions agir, et de déterminer comment procéder à une mise à l'échelle tout en renforçant les capacités. Elle a présenté une feuille de route visant à outiller les acteurs pour collaborer à des solutions conduisant à un avenir durable. Elle a également évoqué les outils analysés dans le cadre du rapport, destinés à soutenir les décideurs publics et privés dans la mise en œuvre de solutions adaptées aux enjeux Nexus.

**Nils Ferrand** a abordé l'opérationnalisation du Nexus sur le terrain, soulignant les défis de compréhension et d'intégration du rapport Nexus. La capacité à maîtriser les facteurs, les enjeux de justice sociale, la dépendance aux institutions supra, les relations entre acteurs et l'empathie y sont centraux. Il présente des processus participatifs essentiels : l'ingénierie de procédure pour co-construire les règles et modes de gouvernance, la modélisation participative et la planification participative, transformatrice et collective. Il a aussi évoqué des pistes ouvertes : le droit à l'expérimentation sociale, l'usage constructif de l'IA et le suivi évaluation et le pilotage réflexif. Pour Nils Ferrand, la justice sociale reste le débat politique de fond sous-jacent aux questions de Nexus et de changements transformateurs.

[\(RE\)VOIR L'INTERVENTION DE DIANA MANGALAGIU ET NILS FERRAND](#)

[Consultez le diaporama de l'intervention](#)

- **Mettre en œuvre les interventions Nexus : une question de justice et d'équité**

Par [Améline Vallet](#), Chercheure au CIRED

**Améline Vallet**, Chercheure au CIRED, a souligné l'importance de la justice et de l'équité dans le Nexus. Elle a montré que la gouvernance reste majoritairement hiérarchique, centrée sur des outils réglementaires et financiers, avec une sous-représentation des peuples autochtones et communautés locales, pourtant essentiels. Trois dimensions clés sont à la fois leviers et freins : design des politiques, capacités institutionnelles et finance, auxquelles s'ajoutent équité et diversité. Le rapport Nexus recense 71 solutions évaluées selon plusieurs critères, dont trois critères d'équité : distribution des bénéfices et fardeaux, participation des acteurs et

reconnaissance des savoirs et visions locales. Améline Vallet met en avant quatre transformations de la gouvernance suggérées par le rapport : inclusivité accrue, renforcement des capacités, réforme des financements et changement systémique des valeurs.

[\(RE\)VOIR L'INTERVENTION D'AMELINE VALLET](#)

[Consultez le diaporama de l'intervention](#)

- **Les visions d'un futur durable, moteur des changements transformateurs**

Par [Timothée Fouqueray](#), maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure de Rennes  
**Timothée Fouqueray**, a consacré son intervention au rôle des visions d'un futur durable comme moteurs de changements transformateurs. Les cas d'étude les plus marquants montrent que les transformations les plus efficaces s'accompagnent toujours de visions. Celles-ci se définissent comme des futurs états désirables des relations entre humains et nature, façonnés par des valeurs et des perspectives. L'étude menée avec ses partenaires met en lumière une grande diversité de visions : certaines centrées sur les écosystèmes, d'autres plus holistiques, orientées vers l'équité. Timothée Fouqueray souligne que les visions les plus transformatrices sont co-construites et portées collectivement, et que leur élaboration compte autant que leur contenu. Les plus efficaces se révèlent multiples, socio-environnementales, conçues dès le départ en partenariat et pensées comme réversibles.

[\(RE\)VOIR L'INTERVENTION DE TIMOTHEE FOUQUERAY](#)

[Consultez le diaporama de l'intervention](#)

## **TABLE RONDE | Vers une transformation collective : mobilisation des acteurs publics**

*Animation par Thomas Delage, chef du service de la mobilisation des citoyens pour la biodiversité à l'OFB*

Avec :

- [Mathilde Loury](#), Coordinatrice de la Stratégie nationale biodiversité à la Direction de l'eau et de la biodiversité
- [Eric Brua](#), directeur de la Fédération des parcs naturels régionaux de France
- [Sébastien Ploix](#), Chargé de mission « planification écologique » à la ville de Trappes (78)

**Mathilde Loury** a rappelé que le rapport de l'IPBES de 2019 a nourri l'élaboration de la troisième Stratégie nationale pour la biodiversité, en accord avec le cadre de Kunming-Montréal. Elle s'appuie sur les cinq facteurs de pression, chaque ministère devant s'en saisir. La SNB vise à limiter les pressions, restaurer les écosystèmes et intégrer la biodiversité dans les politiques sectorielles, avec l'ambition nouvelle de promouvoir des changements transformateurs. Ces travaux vont irriguer la biodiversité au sein des comités stratégiques des filières dépendantes ou impactantes de la biodiversité. Mathilde Loury a souligné l'importance de la sensibilisation, du renforcement des compétences et d'un financement mieux orienté. Elle a conclu en rappelant qu'une action peut répondre à plusieurs défis sociaux et que certaines solutions sont déjà par nature interconnectées.

**Eric Brua** a rappelé que le processus Nexus est inhérent à la création d'un Parc naturel régional (PNR), reposant sur une connaissance collective du territoire, construite avec habitants, élus et citoyens. Le rapport de l'Ipbes de 2019 a consolidé leur discours sur l'intégration de la biodiversité dans les enjeux climatiques, notamment la production d'énergie, qui peut avoir des contreparties négatives sur les écosystèmes. Ce rapport légitimait aussi l'intégration de la biodiversité dans les politiques sectorielles et le quotidien des Français. Pour lui, le Nexus est avant tout un processus humain, ancré dans les territoires, sans solution « unique ou systématique ». La force des PNR réside aussi dans leurs équipes pluridisciplinaires capables de développer des projets Nexus-compatibles et de légitimer leur action grâce au travail de terrain et sur les filières.

**Sébastien Ploix** a expliqué que, dans sa collectivité, la prise de conscience a d'abord porté sur la décarbonation avant d'inclure la biodiversité, dont le lien avec la société reste difficile à percevoir pour les élus. Peu connaissent l'Ipbes ou la biodiversité, un effort reste à faire du côté des institutions et des chercheurs pour plus de visibilité. À l'échelle locale, faire émerger une vision est complexe, mais travailler avec les jeunes et relier biodiversité et santé via l'alimentation fonctionne bien. Des projets, comme Trappes 2050, réunissent élus, habitants et services pour construire une vision où la biodiversité est centrale. Pour Sébastien Ploix, il est essentiel d'avoir des personnes dédiées à la biodiversité, de financer du fonctionnement et de transmettre connaissances et compétences aux citoyens et jeunes pour agir.

[\(RE\)VOIR LA TABLE RONDE DES ACTEURS PUBLICS](#)

## Conclusions

Par François Gauthiez, directeur de l'appui aux stratégies pour la biodiversité à l'OFB et [Denis Couvet](#), président de la FRB.

**François Gauthiez** a souligné l'importance du dialogue entre la recherche et la société. Il a rappelé que l'OFB, historiquement centré sur la faune, la flore et les milieux aquatiques, intègre désormais des enjeux de climat, santé, alimentation, justice sociale, gouvernance, éducation et culture, sorte de changement transformateur. Il a insisté sur la nécessité de compromis, au cœur du Nexus, et sur l'importance de l'agriculture et de l'alimentation pour promouvoir des régimes sains et durables. François Gauthiez a conclu en expliquant que les initiatives locales et territoriales inspirent l'action, mais l'État reste essentiel pour fixer les règles. La mobilisation citoyenne et l'activation de tous les leviers, de la culture à la jeunesse, sont clés pour construire une démocratie éclairée et favoriser les changements transformateurs.

**Denis Couvet** a clôturé la Journée FRB en rappelant l'importance des rapports Nexus et changements transformateurs de l'Ipbes, en particulier du rapport Nexus qui montre comment agir et souligne la nécessité de sortir des silos. Il retient de ces rapports les questions de redistribution des pouvoirs, le report des responsabilités et la nécessité de convaincre les non-initiés, tout en renforçant les capacités des parties prenantes. Il remercie chaleureusement intervenants, animateurs et participants. Face à un contexte difficile et parfois hostile, il conclut par ces deux mots : "courage et ambition".

[\(RE\)VOIR LES CONCLUSIONS](#)